

Et vous l'avez fait pour des motifs encore plus frivoles que ceux dont nous parlions tout à l'heure. Pour un instant de faux plaisir, pour un bien-être incertain, pour une satisfaction honteuse et grossière.

Peut-être aussi avez-vous eu la faiblesse de condescendre à des volontés étrangères : c'étaient de mauvaises compagnes qui vous pressaient de vous joindre à elles, de leur prêter votre concours... Et cependant ne vous était-il pas plus facile de résister à leurs sollicitations qu'à notre pauvre jeune fille de refuser les services réclamés par un maître inhumain ?...

Voyez-vous maintenant combien il y a de ressemblance entre votre situation et la sienne ? Il faut bien le dire toutefois à sa décharge : elle exposait seulement une vie de quelques années, tandis que vous exposez une vie qui ne doit jamais finir. Elle jouait avec son existence terrestre ; vous, vous jouez avec votre éternité ! ...

Ah ! sans doute, vous avez pu sortir plusieurs fois des dangers spirituels que nous signalons sans en ressentir de graves atteintes. Mais la jeune fille, elle aussi, avait échappé bien des fois à la dent du lion. Elle finit néanmoins par être victime de sa téméraire imprudence. Croyez-nous, c'est le sort de toutes les jeunes personnes qui s'exposent aux occasions du péché : une fois ou l'autre, elles y succombent. L'Esprit-Saint lui-même l'a déclaré : *Celui qui aime le péril y périra !*

\*  
\* \*

Chère enfant, n'avons-nous pas été un peu sévère dans les lignes qui précèdent ?

Nous ne voulons pas chercher à nous en excuser ; mais Dieu le sait, nous n'avons en vue que le bien de votre âme en vous parlant avec cette franchise.

Vos livres, vos maîtresses vous l'ont dit souvent : Pour aller au ciel, il faut éviter le péché. Ah ! puissiez-vous entendre ce que nous ajoutons aujourd'hui : *On ne peut éviter le péché, si on n'évite les occasions du péché !*

Dites-nous : quel était le sûr moyen pour la jeune fille de notre histoire de n'être pas dévorée par le lion ? C'é